

# Hôpitaux... anormaux !

## Le courrier – Edito - N. Randria

Quel n'a été notre étonnement quand, dernièrement, obligés d'hospitaliser un proche, nous avons été sommés de fournir un sachet en plastique, en guise de chemise pour les dossiers (!!!), des sparadraps, des compresses et... un thermomètre ! Et c'est monnaie courante au sein de ce centre hospitalier universitaire dénommé HJRA, l'un des plus grands de l'île, faut-il le rappeler, nous a déclarés l'infirmière-major qui nous a accueillis. Le prix des médicaments et le coût des autres soins sont en sus.

Une situation des plus surréalistes où des centres de santé qui reçoivent des milliers de malades manquent de tout alors que les autorités actuelles sont en train d'ériger ce qu'elles qualifient d'hôpitaux "aux normes" en y investissant des milliards et des milliards de nos francs. Et pourtant, cela ne fait tiquer personne, ni les patients trop préoccupés par leur état de santé (et on les comprend), ni leurs familles trop occupées par le sort de leurs proches (tout aussi compréhensibles), ni les médecins et le personnel médical trop occupés à leurs revendications salariales- (on les comprend également étant donné l'existence de certains corps de métiers par trop privilégiés)-, ni les premiers responsables de ces centres de santé, notamment le ministre de tutelle trop occupé à vouloir garder son poste au sein du gouvernement -(on ne comprend pas pourquoi on le qualifie de ministre de la Santé publique)-, ni les "honorables" parlementaires trop occupés à leurs intérêts et avantages personnels -(on comprend encore moins quand on sait qu'ils ont été désignés pour faire office de "porte-parole du peuple", des "solombavambahoaka")-, et encore moins les autorités supérieures, en l'occurrence la présidence de la HAT trop occupée à des réalisations à but politique sans aucune, ou si peu de retombée sociale -(no comment !)-.

Evidemment, ces infrastructures ne connaîtront pas le sort des éléphants blancs construits sous le régime de Ratsiraka par le biais du Fonds national d'investissement, car ce ne seront pas les "matières premières", en l'occurrence les malades, qui manqueront. Toutefois, elles seront loin de parvenir à leur objectif premier : soulager les Malgaches de leur maladie avec des soins auxquels ils ont droit, mais leur objectif secondaire, celui qui est véritable, sera atteint dans ce sens que leurs inaugurations qui se feront avec fastes et tam-tam, n'en doutons pas, serviront, n'en doutons pas non plus, de précampagne électorale pour son initiateur.

Et pendant ce temps-là, les patients continueront de subir leur calvaire et devront apporter leurs sachets en plastique, leurs sparadraps et leurs thermomètres car c'est "la norme" au sein de nos hôpitaux, anciens ou nouveaux.

PS : J'allais oublier que la construction de ces nouvelles infrastructures a également un troisième objectif, celui-là atteint aussi, à l'instar du second : donner des marchés à des proches. Entre TGV, il faut bien se donner des coups de pouce, n'est ce pas M. Hery R. -(un entrepreneur en bâtiment qui est également un ardent TGV)- ?

Source :

[http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com\\_content&view=article&id=17478:hopitaux-anormaux-&catid=42:editorial](http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=17478:hopitaux-anormaux-&catid=42:editorial)